
M.E.S., Numéro 130, Vol.1, septembre – octobre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 29 juillet 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, septembre - octobre 2023

RESILIENCE SCOLAIRE : MOBILISATION SCOLAIRE DES ELEVES REDOUBLANTS DANS UNE ECOLE PUBLIQUE DE KINSHASA

par

Isabelle M^BAKIDI TOKO, Prefina MASAMBA DEBA
Elisabeth MASALA NZAU, Denise MVINDU NIONZUKA

(Tous) Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education,
Université de Kinshasa

Résumé

En se basant sur les travaux de Lakhdar (2016), Galand, Baye et Dachet(2019), il est aujourd'hui établi que le redoublement scolaire entraîne des effets négatifs sur les plans psychologique, pédagogique et social. Toutefois, les recherches récentes menées par Mokonzi, Bela et Vandamme (2021) ainsi que Mbakidi (2021) révèlent que certains élèves parviennent à surmonter les difficultés grâce à leurs ressources et leurs stratégies d'adaptation. Dans le contexte congolais, où le redoublement est l'une des causes principales de l'abandon scolaire, cette étude inventorie, élucide et propose les ressources susceptibles de favoriser la résilience des adolescents en difficulté scolaire.

Mots clés : *résilience scolaire, mobilisation scolaire, style de coping, redoublement scolaire*

Abstarct

Drawing on the findings of Lakhdar(2016), Galand, Baye and Dachet(2019), it is now commonly accepted that school repetition has advoerse effects on the psychological, educationnal, and social well-being of students. However, recent research by Mokonzi, Bela, and Vandamme (2021), as well as Mbakidi (2021), suggests that some students are able to overcome their difficulties through personnal resources and adaptive strategies. In the context of Congo, where school repetition is a leading cause of dropout, this study aims to explore the ressources that could enhance the resilience of struggling adolescents.

Keywords : *School resilience, school mobilization, coping style, school repetition*

INTRODUCTION

Les auteurs s'accordent pour souligner que le redoublement scolaire entraîne des conséquences négatives sur le plan psychologique, pédagogique et social (Lakhdar, 2016, Galand, Baye & Dachet, 2019). C'est pourquoi dans certains pays, le redoublement a été remplacé par un système de rattrapage des cours qui permet aux élèves de réviser les cours mal assimilés sans nuire à leur estime de soi (Gary & al., 2014 ; Baye & Crahay, 2013).

En République Démocratique du Congo (RDC) où le redoublement est encore courant, de nombreux élèves abandonnent carrément l'école à cause de cette pratique (Mbakidi, 2021 ; Demba, 2014 ; Mokonzi, Bela & Vandamme, 2021). Le taux d'abandon scolaire en raison de difficultés d'apprentissage et de retard scolaire atteint plus de 50% chez les adolescents congolais. En effet, le redoublement peut entraîner une perte de confiance en soi, un découragement, une baisse de motivation et un désintérêt pour l'école. De plus, il peut entraîner une stigmatisation sociale et une perte économique, car l'éducation est payante en RDC, la gratuité ne concerne que les écoles publiques de l'enseignement de base (Galand & al., 2019 ; Comhaire & M^rsic-Garac, 2007).

Cependant, des études récentes montrent que certains élèves ayant redoublé réussissent malgré les difficultés grâce à leurs ressources et leurs stratégies d'adaptation (Mokonzi, Bela & Vandamme, 2021 ; Mbakidi, 2021). Nous pensons donc qu'il est nécessaire de comprendre ces mécanismes pour proposer des solutions idoines aux élèves en difficulté bien que l'abolition du redoublement puisse être une solution à long terme. Il serait alors important de tenir compte des contraintes économiques actuelles du pays et de trouver des alternatives efficaces pour aider les élèves en difficulté à persévérer à l'école.

Cette étude est justifiée par le fait que l'abandon ou mieux le décrochage scolaire soit un phénomène multifactoriel (Galand & al., 2019, Baye & Crahay, 2013). Il serait donc essentiel d'analyser chaque facteur qui peut constituer un risque pour les élèves. Etant donné que le redoublement reste l'une des causes de l'abandon scolaire en RDC, nous trouvons logique de nous concentrer sur les ressources qui peuvent contribuer tant soit peu à la résilience scolaire des adolescents.

La structure de cet article comporte, outre la présente introduction, quatre points : le cadre conceptuel, la méthodologie adoptée, les résultats obtenus et leur discussion. Une brève conclusion en met un terme.

I. CADRE CONCEPTUEL

1.1. Résilience scolaire

1.1.1. Notion

La résilience trouve son origine dans les sciences physiques, où elle désigne la capacité d'un corps à résister à un choc (Chevillot-Miot, 2020). Par la suite, le terme a été adopté en psychologie clinique pour décrire la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement malgré les obstacles. Au fil du temps, le terme a évolué et, est maintenant largement utilisé dans le monde scolaire. Cette évolution a été rendue possible grâce aux travaux de chercheurs tels que Poncelet, Potvin et d'autres, qui ont contribué à la compréhension de la résilience dans le contexte scolaire (Oberto & Sotto, 2004 ; Demechau, 2013).

En effet, la résilience est de nos jours considérée comme un processus dynamique qui permet aux individus ; en particulier aux jeunes de surmonter les difficultés et de réussir malgré les probabilités d'échec liées à leur environnement (Bouteyre, 2008). Cette conception plus complexe de la résilience est un véritable atout pour le monde scolaire, car elle contribue à la compréhension des mécanismes qui permettent aux élèves de surmonter les obstacles et de réussir dans leur parcours éducatif.

Tout au long de ce cheminement, l'élève, qui au départ est susceptible d'affronter une situation de vulnérabilité qui pourrait l'empêcher de poursuivre normalement sa scolarité, devra jongler entre la présence ou l'absence de certaines ressources et, si possible développer des stratégies pour faire face aux difficultés et poursuivre sa scolarité malgré leur présence.

1.1.2. Facteurs

En général, les facteurs qui contribuent à la résilience font référence aux ressources dont dispose l'individu, qu'elles proviennent de sa personnalité, de son expérience ou de son environnement. Ces ressources sont généralement classées en deux catégories par les auteurs : les facteurs de risque qui augmenteraient la

vulnérabilité de l'individu, et des facteurs de protection qui réduiraient les effets du traumatisme vécu (Chabrol & Callahan, 2018).

Dans le domaine scolaire, il est important de noter que des facteurs tels qu'un bon climat en classe, une relation enseignant-élève épanouissante et un soutien scolaire parental peuvent favoriser la résilience d'un élève en difficulté d'apprentissage. Cependant, une faible estime de soi et un harcèlement scolaire peuvent conduire à un décrochage scolaire (Rutter, 1985 ; Cyrulnik & Pourtois, 2007 ; Pourtois & Demonty, 2004).

Il convient de souligner cependant que la présence de facteurs de protection ne garantit pas automatiquement la résilience. Les individus doivent être capables de développer des stratégies appropriées pour faire face à la situation traumatique, en collaboration avec ces facteurs de protection (Caron & Robitaille, 2007).

En RDC, une étude récente révèle que les adolescents confrontés à des difficultés socio-économiques, s'accrochent à l'école grâce à des facteurs comme la croyance en Dieu, la solidarité communautaire et des coping basés sur l'esprit d'initiative (Mbakidi, 2021)

1.1.3. Stratégies et styles de coping

La notion de coping (ou de stratégies d'adaptation) est essentielle pour comprendre comment les individus gèrent les situations stressantes et difficiles. Ces stratégies peuvent être de nature cognitive ou comportementale et sont mises en place pour faire face à des demandes qui excèdent les ressources psychologiques de l'individu. Cela permet donc de réguler, réduire ou tolérer le stress généré par la situation (Lazarus & Folkman, 1984)

Il est important de distinguer les styles de coping qui sont des traits relativement stables de la personnalité et qui évoluent peu avec le temps et les situations, des stratégies de coping qui sont plus situationnelles et spécifiques à un contexte donné. Les styles de coping individuels ou collectifs peuvent également aider les sujets à réguler leur stress en solo ou en groupe, grâce à des soutiens ou à des formes d'entraide (Beutler, Kimpara, Edwards & Miller, 2018)

Dans le contexte de la population congolaise confronté à des difficultés liées à la crise multiforme, il est intéressant de constater que les styles de coping relatifs à l'évitement, à la réévaluation positive et à l'adoption d'une attitude de solidarité communautaire, par le développement d'une forme de créativité collective sont utilisés pour faire face à cette situation difficile. Cette étude souligne donc l'importance de prendre en compte les styles de coping dans la recherche de solutions pour aider les adolescents à surmonter leurs difficultés scolaires.

1.2. Redoublement et retard scolaire

Nous avons traité ces deux termes ensemble, car ils sont interconnectés. Le redoublement, qui consiste pour un élève à rester dans la même classe et à refaire le même travail que l'année précédente (Bless, Bonvin & Schupbach, 2005), est encore pratiqué dans le système éducatif congolais malgré ses effets négatifs sur les individus et la société dans son ensemble (Gary-Bobo & Robin, 2021 ; Kupelesa, 2008). Il entraîne inévitablement le retard scolaire qui est défini par Renard (2001) comme le décalage qu'un élève accumule par rapport à un cours donné au programme scolaire et au système éducatif. (Galand et al., (2011)) considèrent que le retard scolaire est un facteur précurseur du décrochage scolaire chez les jeunes.

Bien que le retard scolaire puisse avoir d'autres causes, telles que la maladie, la situation de guerre ou de difficultés spécifiques d'apprentissage, les conséquences restent les mêmes pour les individus et pour la société. Par conséquent, il est impossible de parler de l'une sans parler de l'autre. Dans ce travail, nous mettons l'accent sur les conséquences de ces phénomènes sur les individus car nous croyons, comme Galand qu'ils sont des précurseurs du décrochage scolaire en république Démocratique du Congo (Galand & al., 2011).

La "course au diplôme" est une réalité dans notre pays, la RDC. Les familles aisées cherchent des moyens d'amener leurs enfants à obtenir leur diplôme malgré les échecs scolaires. Aucune famille ne veut que son enfant accumule du retard dans sa scolarité. Les parents des familles pauvres s'investissent davantage pour les enfants qui réussissent bien à l'école. Cependant, les enfants qui échouent de manière répétitive sont souvent contraints d'abandonner l'école car leurs parents ne veulent plus les encourager (Manzambi, 2018 ; Masamba, 2011). Ceux qui sont contraints ou acceptent malgré eux de redoubler, le font souvent à contrecœur et perdent leur motivation scolaire ou se désintéressent complètement de l'école.

Les échecs et retard scolaires sont étroitement liés à la décision de décrochage scolaire, que ce soit en milieu occidental ou en RDC. Lorsqu'un élève accumule des échecs et du retard dans son apprentissage en raison de redoublement, il est peu probable qu'il reste motivé à l'école (Hugon, 2010 ; Khouaja & Moullet, 2016). Le taux d'abandon scolaire causé par les difficultés d'apprentissage et le retard scolaire est supérieur à 50% chez les adolescents congolais qu'ils proviennent de familles aisées ou pauvres. Un jeune ayant redoublé plus de deux fois a deux fois plus de risques d'abandonner ses études que ceux qui n'ont jamais redoublé (Munongo, 2015).

1.3. Mobilisation -Démobilisation scolaire

La mobilisation scolaire est un processus complexe qui implique l'engagement et l'investissement actif de l'élève dans ses apprentissages (Prêteur, Constans & Féchant, 2004). Cela peut inclure la mobilisation de ses connaissances antérieures, de ses compétences, de ses motivations, de ses intérêts et de ses projets, ainsi que la mise en place de stratégies d'apprentissages efficaces (Fluckiger & Bruillard, 2008 ; Merle, 2005 ; Bardou, Oubrayrie-Roussel & Lescarret, 2012). A l'inverse, la démobilisation scolaire se caractérise par une désaffection progressive des élèves vis-à-vis des activités scolaires, qui peut finalement aboutir à un décrochage scolaire (Noreau & Vallet ; Périer, 2015).

En effet, pour comprendre les mécanismes de la mobilisation ou de la démobilisation scolaire, il est essentiel de prendre en compte les facteurs psychologiques, sociaux et éducatifs qui interagissent pour influencer l'engagement de l'élève dans ses apprentissages. Comme pour la résilience, la mobilisation scolaire peut être favorisée ou entravée par des facteurs tels que le sentiment d'efficacité personnelle, la motivation, la valeur accordée à l'école qui se traduit par l'intérêt pour les activités scolaires, le soutien familial et social, la qualité de l'enseignement et l'adaptation des méthodes pédagogiques aux besoins individuels des élèves (Bardou, Oubrayrie-Roussel).

Dans ce contexte, Hernandez, Oubrayrie-Roussel, & Preteur (2012) soulignent l'importance des dynamiques de groupes et de l'entraide mutuelle dans la mobilisation des élèves redoublants des écoles publiques et privées de Kinshasa. Ces

pratiques permettent aux élèves de se sentir soutenus et encouragés dans leurs efforts, et de renforcer leur sentiment d'appartenance à la communauté éducative. En favorisant l'échange de connaissances et d'expériences, l'entraide mutuelle peut également contribuer à améliorer les performances et la motivation des élèves, en leur offrant des opportunités de développement personnels et de valorisation de leurs compétences.

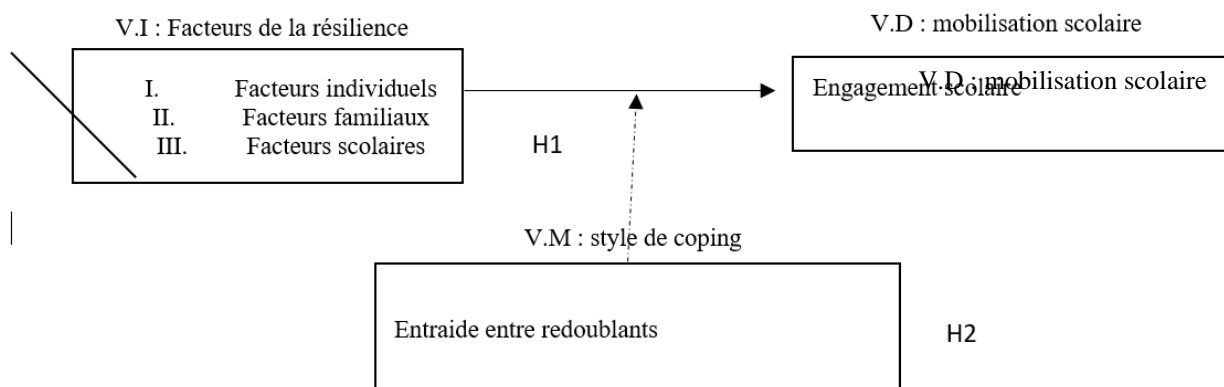
II. METHODOLOGIE

2.1. Hypothèses et variables

La variable critère de cette étude est la mobilisation scolaire qui est opérationnalisée par l'engagement scolaire. Les facteurs qui peuvent influencer sur la mobilisation scolaire sont classés en trois catégories :

- les ressources individuelles qui comprennent le sentiment d'efficacité personnelle et la valeur accordée à l'école ;
- les ressources familiales incluant le soutien parental à la scolarité et le climat familial ;
- les ressources scolaires avec la valorisation par l'enseignant et le climat en classe.

Les relations entre les variables indépendantes (les ressources du sujet) et la variable critère (la mobilisation scolaire) seront modérées par l'agentivité des sujets qui est l'entraide entre élèves redoublants. Ceci est résumé par le schéma ci-dessous :



Voici nos hypothèses formulées pour cette étude :

H1 : l'engagement scolaire des élèves redoublants dépendrait de leurs ressources individuelles, familiales et scolaires. Ainsi leur engagement serait-il plus élevé lorsque ces ressources sont présentes.

H2 : le style de coping des élèves (leur capacité à faire face au stress) modère la relation entre leur engagement scolaire et leurs ressources

2.2. Participants

Les participants de cette étude ont été sélectionnés au cours de l'année scolaire 2020-2021 dans une école publique de Kinshasa, l'institut Mabuidi. Au total, 37 élèves redoublants de niveau secondaire allant de 1^{ère} à 6^{ème} année ont accepté de participer à notre enquête. Parmi eux, 24 étaient des garçons (soit 65%) et 13 furent des filles (35%). Cinq élèves avaient moins de 12 ans (soit 13,5%). 12 entre 13 et 15 ans (soit 32,4%), 17 entre 16 et 18ans (soit 46%), et 3 plus de 18 ans (soit 8%).

En ce qui concerne la classe redoublée, nous n'avons observé que 5 élèves (soit 13,5%) ayant redoublé la 1^{ère} année, tandis que le même nombre d'élèves a redoublé

la 2^{ème} année secondaire ainsi que la 1^{ère} année des humanités. Six élèves (soit 16,2%) ont redoublé la 2^{ème} année des humanités, tandis que 13 élèves (soit 53%) ont repris la 4^{ème} année des humanités après avoir échoué à l'Examen d'Etat (baccalauréat) l'année précédente.

L'histoire de leur parcours scolaire révèle que tous les participants avaient déjà redoublé de classe : 3 élèves (8%) ont repris la 7^{ème} année secondaire une fois et 2 sujets (5%) l'ont redoublé deux fois. 4 élèves, soit 11%, ont repris une fois la 8^{ème} secondaire et 1 élève, soit 3%, a dû la reprendre deux fois. 5 élèves ont repris une fois la 2^{ème} année des humanités. 1 élève a même dû reprendre deux fois cette classe. Pour ce qui est de la 3^{ème} année des humanités, 11 élèves ont dû la reprendre une fois, tandis que 2 élèves l'ont reprise deux fois. Enfin, 3 élèves ont raté leur diplôme d'Etat une seule fois, l'année précédente.

En ce qui concerne la situation familiale, 4 sujets (soit 10,8%) vivent uniquement avec leur père, 5 sujets (soit 13,5%) vivent avec leur mère, 23 sujets (soit 62,2%) cohabitent avec les deux parents ensemble et 5 sujets (soit 13,5%) vivent avec d'autres membres de leur famille.

2.3. Instrument

En plus des variables descriptives de nos participants, notre outil d'enquête a été un questionnaire fermé de type Likert à cinq points qui comportait cinq volets : les ressources individuelles, familiales et scolaires ; les questions relatives aux styles de coping et les attitudes des sujets face à l'engagement scolaire.

Nous avons effectué des analyses factorielles exploratoires sur le questionnaire et identifié plusieurs sous-dimensions. Dans le tableau ci-dessous, nous présentons le nombre d'items pour chaque sous-dimension, l'alpha de Cronbach et un exemple d'item.

Tableau I. Item par sous-dimensions

Sous dimensions		Nombre s d'items	Alpha de Cronbach	Exemple d'item
Ressources individuelles	Sentiment d'efficacité personnelle	3	.74	Je me sens capable de réussir à l'école
	Valeur accordée à l'école	3	.81	L'école est très utile pour moi
Ressources familiales	Soutien famille scolaire	4	.73	Mes parents m'aident avec mes devoirs
	Climat en famille	3	.67	Je me sens à l'aise en famille
Ressources scolaires	Valorisation de l'enseignant	3	.70	J'ai des enseignants qui m'encouragent à réussir
	Climat en classe	3	.69	L'ambiance qui règne dans ma classe m'incite à bien travailler
Style de coping		7	.74	Lorsque j'ai des difficultés en classe je cherche de l'aide auprès de mes camarades
Attitude envers l'engagement scolaire		8	.65	Je m'efforce toujours de faire de mon mieux en classe

III. RESULTATS

3.1. Les caractéristiques des sujets de l'étude

L'analyse des éléments nous a permis de constater qu'il n'y avait aucune différence significative en termes de sexe ou d'âge des sujets. Cependant, il y avait une corrélation significative et positive entre le fait de vivre uniquement avec sa mère et le redoublement de plus de deux fois la même classe ($p. 03 \leq .05$). Les sujets vivant uniquement avec leurs mères ont plus de risque de redoubler. Il y avait également une corrélation significative et négative entre le fait de vivre avec d'autres membres de la famille et l'engagement scolaire ($p-.01 \leq .05$). Les sujets vivant avec d'autres membres de la famille ont moins de chances de s'engager à l'école. En situation de redoublement, les garçons ont un meilleur sentiment d'efficacité personnelle que les filles ($p.001 \leq .05$).

Nous avons également noté que le sexe des sujets avait une corrélation significative avec la valorisation enseignante ($p.03 \leq .05$) : les garçons étaient plus encouragés par les enseignants en cas de redoublement. De plus, il y avait une différence significative en termes de situation familiale et de valeur accordée à l'école : les sujets vivant avec leurs deux parents ensemble accordaient plus de valeur à l'école ($p.002 \leq .05$). En ce qui concerne la situation familiale, il ressort également constaté que les sujets vivant avec leurs deux parents ensemble furent plus sereins en famille ($p.01 \leq .05$).

3.2. Les données descriptives

3.2.1. Variables indépendantes

Tableau II. Les dimensions des variables indépendantes

Dimensions		Moyenn e	Ecart-type	Corrélation
Données individuelles	Sentiment d'efficacité personnelle	3.12	3.06	.58**
	Valeur accordée à l'école	3.22	.91	
Données familiales	Soutien parental à la scolarité	3.58	.73	.69**
	Climat familial	3.86	.59	
Données scolaires	Valorisation de l'enseignant	3.55	.65	.31**
	Climat en classe	3.33	.47	

Les renseignements figurant dans ce tableau indiquent que les individus présentent une perception élevée de leur efficacité personnelle ($M=3,12$ sur une échelle allant de 1 à 4) et accordent également une grande importance à l'éducation. Il en résulte que les sujets qui ont une forte perception de leur efficacité personnelle valorisent également l'école. C'est pourquoi une corrélation positive et significative apparaît entre ces deux dimensions.

En ce qui concerne les facteurs familiaux, nous avons constaté que les sujets interrogés reçoivent un soutien familial très positif et vivent dans un bon climat familial. Nous pouvons donc comprendre pourquoi la situation familiale a un effet significatif sur la mobilisation des sujets pour l'école. De plus il y a une forte corrélation entre le soutien familial et le climat familial. En d'autres termes, les sujets qui reçoivent du soutien familial vivent également dans un bon climat familial.

En milieu scolaire, les sujets étudiés ont été fortement valorisés par leurs enseignants malgré le redoublement, et étudiaient dans un environnement scolaire favorable. Cependant, il y a un lien faible entre la valorisation de l'enseignant et le climat scolaire. Autrement dit, le fait d'être encouragé par l'enseignant ne garantit pas automatiquement un bon climat scolaire.

3.2.2. Lien entre différentes dimensions de la variable indépendante

Tableau III. Lien entre différentes dimensions de la variable indépendante

	Sentiment d'efficacité personnelle	Valeur accordée à l'école	Soutien famille	Climat en famille	Valorisation de l'enseignant	Climat en classe
Sentiment d'efficacité personnelle	Xxxx	.68	.57	.54	.70	.25
Valeur accordée à l'école		Xxxxx	.61	.45	.60	-.22
Soutien familial scolaire			Xxxx	.69	.30	.12
Climat en famille				Xxxxx	.31	.08
Valorisation de l'enseignant					Xxxxx	.82
Climat en classe						Xxxx

En analysant les différentes corrélations significatives entre les dimensions de variables indépendantes (valeur accordée à l'école, sentiment d'efficacité, soutien familial scolaire, ...) nous pouvons constater plusieurs résultats importants. D'abord, il s'avère que les sujets qui se sentent capables de réussir à l'école accordent également une grande importance à l'école. Ensuite, ceux qui bénéficient d'un fort soutien familial malgré le redoublement ont tendance à maintenir leur sentiment d'efficacité personnelle et leur bien-être familial, ce qui les pousse à continuer de valoriser l'école. Enfin, lorsqu'un enseignant valorise un élève, celui-ci se sent capable de bien travailler à l'école, accordant ainsi une certaine valeur à l'établissement et se sentant plus à l'aise en classe.

3.2.3. Variable critère et variable modératrice

Tableau IV. Variable critère et variable modératrice

Dimensions	Moyenne	Ecart-type	Corrélation
Entraide entre redoublants	3.52	.60	.51**
Engagement scolaire	3.22	.68	

Etant donné que les scores varient de 1.00 (pas d'accord) à 4.00 (tout à fait d'accord), les moyennes obtenues pour ces dimensions indiquent que les élèves démontrent une grande mobilisation (un engagement scolaire élevé) et un fort esprit d'entraide entre les redoublants. Il y a une corrélation significative et positive entre ces deux dimensions, ce qui suggère qu'une entraide entre les sujets redoublants est un signe fort de leur engagement pour l'école.

3.3. Vérification de l'hypothèse 1

Tableau V. Lien entre la variable indépendante et dépendante

Dimensions		Engagement scolaire
Facteurs individuels	Sentiment d'efficacité	.31
	Valeur accordée à l'école	-.24
Facteurs familiaux	Soutien familiale scolaire	-.17
	Climat famille	-.26
Facteurs scolaires	Valorisation de l'enseignant	.36
	Climat en classe	.07

Par suite de l'analyse de la régression linéaire multiple entre les dimensions de la variable indépendante et la variable critère, il est constaté que l'engagement scolaire entretient un lien positif et significatif avec le sentiment d'efficacité personnel et la valorisation de l'enseignant. D'ailleurs, il est indiqué que la valorisation de l'enseignant influe directement sur le sentiment d'efficacité personnel qui s'avère être un facteur important pour déterminer l'engagement scolaire. En effet, plus l'enseignant valorise son élève, plus ce dernier est apte à se sentir efficace dans son environnement scolaire, ce qui l'encourage à s'impliquer davantage dans ses études.

Par ailleurs, il est souligné que l'engagement scolaire entre en relation négative et significative avec la valeur accordée à l'école. Autrement dit, moins l'étudiant accorde de l'importance à l'école, moins il se motivera pour y fournir des efforts.

3.4. Vérification de la 2^{ème} hypothèse

Tableau VI. Epreuve de la variable modératrice

Variable indépendante		Variable modératrice	Variable dépendante
		Entraide entre redoublants	
Facteurs individuels	Sentiment d'efficacité personnel		. -021
	Valeur accordée à l'école		. -151
Facteurs familiaux	Soutien familial scolaire		016
	Climat en famille		.101
Facteurs scolaires	Valorisation de l'enseignant		.223
	Climat en classe		.016

Les résultats de ce tableau mettent en évidence que l'entraide entre redoublants, forme de coping axée sur le soutien, a eu un effet modérateur négatif sur la relation entre le sentiment d'efficacité et l'engagement scolaire. En revanche, elle a eu un impact positif sur les relations entre le soutien familial scolaire et l'engagement scolaire, ainsi que sur le climat en classe et l'engagement scolaire. Autrement dit, lorsque l'entraide entre redoublants est moindre, l'influence du sentiment d'efficacité sur l'engagement scolaire diminue. Par ailleurs, il ressort que le soutien parental n'a aucun effet sur l'engagement scolaire, sauf s'il est combiné à de l'entraide entre redoublants. Dans ce cas, les chances sont élevées que l'individu se mobilise pour

l'école. En somme, la présence d'un climat en classe positif associé à de l'entraide entre pairs favorise l'investissement scolaire des individus.

DISCUSSION

Cette étude met en lumière l'importance de nombreux facteurs dans l'engagement scolaire des individus, tels que la perception de leur efficacité personnelle, l'importance accordée à l'école, le soutien familial ou encore le climat en classe. L'analyse des corrélations a montré que ces différents facteurs étaient interconnectés, et qu'ils pouvaient influencer mutuellement l'engagement scolaire des individus. Par exemple, une valorisation de l'enseignant peut renforcer le sentiment d'efficacité d'un élève, ce qui le poussera à s'engager davantage dans ses études. De même, l'entraide entre pairs peut favoriser un climat positif, ce qui contribuera à mobiliser les individus.

Dans un pays où la pauvreté bat son plein, il est compréhensible que les adolescents vivant avec un seul parent soient plus exposés au redoublement de classe. En effet, lorsque les parents luttent pour leur survie, ils n'ont pas suffisamment de temps pour aider efficacement leurs enfants dans leurs études ; surtout s'il s'agit d'une famille monoparentale.

A l'école, les enseignants ont tendance à encourager davantage les garçons à redoubler, car on considère souvent qu'ils doivent fournir un plus grand effort en tant que futurs chefs de famille. Cette réalité soulève clairement des questions quant à l'égalité des sexes en matière d'éducation dans notre société.

Il est important de souligner que la dynamique de groupe qui encourage les élèves en difficulté à mieux réussir est liée au style de coping propre à la société congolaise. Face à la crise économique qui sévit dans le pays, chacun cherche à se débrouiller pour faire face, ce qui est connu sous le jargon "article 15" dans le jargon congolais.

L'étude présentée montre comment les éducateurs peuvent soutenir efficacement les adolescents qui rencontrent des difficultés dans leurs parcours scolaires. En valorisant leurs élèves, les enseignants leur offrent un soutien adéquat, ils peuvent contribuer en renforçant leur sentiment d'efficacité et à accroître leur motivation pour l'école. De même, en encourageant l'entraide et en créant un climat en classe positif, les enseignants peuvent favoriser l'engagement des élèves et leur impliquer dans les études. Toutefois, ces résultats soulignent également l'importance de l'entourage familial dans la mobilisation des individus pour l'école, ainsi que la nécessité de favoriser un environnement familial et social favorable à l'apprentissage.

BIBLIOGRAPHIE

- Bardou, E., Oubrayrie-Roussel, N., & Lescarret, O. (2012). Estime de soi et démobilisation scolaire des adolescents. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 60(6), 435-440.
- Baye, A, & Crahay, M. (2013). Existe-t-il des écoles justes et efficaces?. *Cadernos de Pesquisa*, 43, 858-883.
- Beutler, LE, Kimpara, S., Edwards, CJ et Miller, KD (2018). Adapter la psychothérapie au style d'adaptation du patient : une méta-analyse. *Journal de psychologie clinique*, 74 (11), 1980-1995.

- Bless, G., Bonvin, P., & Schüpbach, M. (2005). Le redoublement scolaire: ses déterminants, son efficacité, ses conséquences.
- Bouteyre, É. (2008). La résilience scolaire: de la maternelle à l'université. (No Title).
- Caron, J., & Robitaille, C. (2007). Les taux de suicide des jeunes hommes québécois: facteurs de risques et de protection. *Recherches sociographiques*, 48(3), 97-120.
- Chabrol, H., & Callahan, S. (2018). *Mécanismes de défense et coping*-3e éd. Dunod.
- Chevillot-Miot, E. (2020). Les résiliogrammes pour représenter la résilience: cas des territoires de la Charente-Maritime et de la Somme face au risque de submersion marine. *VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement*, 20(1).
- Comhaire, G., & Mric-garac 2, S. (2007). La " participation" des parents dans des contextes de systèmes éducatifs en crise. Études de cas au Bénin et en République Démocratique du Congo 1. *Monde en développement*, (3), 43-56.
- Cyrulnik, B., & Pourtois, J. P. (2007). *École et résilience*. Odile Jacob.
- Demba, J. J. (2014). *Rapport au savoir, rapports sociaux et échec ou réussite scolaire*. Le rapport aux savoirs, 20.
- Demechau, B. (2013) *Etude comparative de l'accrochage scolaire des enfants placés en France et en Angleterre : La suppléance familiale à la question scolaire*. (Doctoral dissertation, Université de Bordeaux II)
- Fluckiger, C., & Bruillard, E. (2008). TIC: analyse de certains obstacles à la mobilisation des compétences issues des pratiques personnelles dans les activités scolaires.
- Galand, B. (2011). La prévention des violences scolaires. *La santé psychosociale des élèves*, 95-124.
- Galand, B. (2011). Le rôle de l'environnement scolaire dans le développement des conduites violentes.
- Galand, B., Lafontaine, D., Baye, A., Dachet, D., & Monseur, C. (2019). Le redoublement est inefficace, socialement injuste, et favorise le décrochage scolaire. *Cahiers des Sciences de l'Education*, (38).
- Gary-Bobo, R., & Robin, J. M. (2014). La question des redoublements. *Revue économique*, 65(1), 5-45.
- Hernandez, L., Oubrayrie-Roussel, N., & Preteur, Y. (2012). Formes de relations aux pairs et démobilitation scolaire des adolescents français de milieux scolaires défavorisés. *Revue québécoise de psychologie*, 33(3), 213-236.
- Hugon, M. A. (2010). Lutter contre le décrochage scolaire: quelques pistes pédagogiques. *Informations sociales*, (5), 36-45.
- Khouaja, E. M., & Moullet, S. (2016). Le rôle des caractéristiques des établissements dans le décrochage scolaire. L'exemple de l'académie d'Aix-Marseille. *Formation Emploi*. *Revue française de sciences sociales*, (134), 7-26.
- Kupelesa, I. (2006). Morphologie du corps enseignant congolais et son niveau de satisfaction au travail: cas des écoles catholiques de Kinshasa.
- Lakhdar, B. (2016). Le redoublement et ses effets néfastes sur le parcours scolaire des élèves. *Revue Educ/Recherche*, (14).
- Lazarus, RS, & Folkman, S. (1984). *Stress, évaluation et adaptation*. Maison d'édition Springer.

- Manzambi Tonda (2018) Les démotivations scolaires chez les élèves du secondaire. (Unpublished Master, Université de Kinshasa).
- Massamba Matondo (2011) Echecs scolaires et ses déterminants. Unpublished document. (Doctoral dissertation, Université de Kinshasa).
- Mbakidi Toko, I. (2021). Résilience scolaire : stratégies d'accrochage scolaire des adolescents congolais dans un contexte socio-économique complexe. (Doctoral dissertation, Université de Kinshasa).
- Merle, P. (2005). Les explications extrascolaires de la mobilisation des élèves. *Les Sciences de l'éducation-Pour l'Ère nouvelle*, 38(2), 89-114.
- Mokonzi, G. B., Bela, J. P. L., & Van Damme, J. (2021). Relation entre la composition de la classe, le rendement scolaire et le concept de soi chez les élèves de quatrième année primaire. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 53(4), 489.
- Munongo, F.M. (2015) Redoublements et abandon scolaires chez les élèves du district de Lukaya. Unpublished document.(Master, Université de Kinshasa).
- Oberto, V., & Sotto, A. (2004). Dénouer l'échec scolaire. Editions de l'Atelier.
- Périer, P. (2015). L'ordre scolaire négocié: parents, élèves, professeurs dans les contextes difficiles. Presses universitaires de Rennes.
- Pourtois, J. P., & Demonty, B. (2004). Nouveaux contextes sociaux et croyances d'efficacité. *Savoirs*, (5), 147-157.
- Prêteur, Y., Constans, S., & Féchant, H. (2004). Rapport au savoir et (dé)mobilisation scolaire chez des collégiens de troisième. *Pratiques psychologiques*, 10(2), 119-132.
- Renard, L. (2001). Le retard scolaire. *Enfances Psy*, 13(1), 59-59.
- Rutter M., « Resilience in the face of adversity. Protective factors and resistance to psychiatric disorder », *British Journal of Psychiatry*, 1985, vol. 147, p. 598-611.
- Vallet, P. Vallet,D. (2012). Quelques enjeux épistémologiques pour l'analyse des pratiques. *Supervision et analyse des pratiques professionnelles*, 111-125.